

Une expérience primordiale en Tci

Marcello Bacci

Traduction de l'anglais par Jacques Blanc-Garin



La réalité des voix obtenues en Transcommunication Instrumentale démontrée scientifiquement le 5 décembre 2004, au cours d'une expérimentation avec **Marcello Bacci** à Grossetto en Italie.

Nous avons grand plaisir à vous livrer ce rapport d'importance capitale pour la recherche en Tci. Il démontre sans équivoque la réalité de la Tci et des voix enregistrées électroniquement, mais aussi le fait que ces voix proviennent bien de nos défunts.

Nous devons ce rapport, dont nous avons effectué la traduction à partir de l'anglais, à deux sources différentes :

⇒ **Anabela Cardoso**, par l'intermédiaire de sa revue "ITC Journal" dans laquelle le rapport est paru en anglais, espagnol et portugais. Site internet: <http://www.terra.es/personnal2/986313268>

⇒ **Paolo Presi**, chef de file en Italie pour le projet d'analyse des voix sur lequel nous travaillons de concert avec le Brésil, et où Infinitude représente la France avec **Gérard Ferrandi**, spécialiste de l'analyse des sons.

Nous les remercions tous les deux pour leur sympathique transmission.

Présentation des investigateurs principaux



Marcello Bacci et son équipe d'investigateurs



Anabela Cardoso : Fondateur et éditeur du "ITC Journal", directeur du centre de recherche de l'ITC Journal.



David Fontana : Professeur de psychologie, président fondateur de la Société pour la Recherche Psychique et responsable du Comité de recherche de la Survie de cette Société.



Robin Foy : Responsable du Groupe de Scole, célèbre en Angleterre, et expert des phénomènes psychiques physiques.



Paolo Presi : Ingénieur en aéronautique et auditeur certifié d'expérimentation en ondes courtes.



Mario Salvatore Festa : professeur de physique et de radio à l'Université de Naples.

Franco Santi : Technicien radio.

Préliminaires

Ce rapport détaille les expériences conduites avec **Marcello Bacci**, à son laboratoire en Italie, le soir du 5 décembre 2004, en présence d'une équipe d'investigateurs expérimentés d'Italie, du Portugal et d'Angleterre. Marcello Bacci est un des chercheurs principaux dans les phénomènes de Transcommunication instrumentale, un domaine dans lequel il a été actif pendant plus de 30 ans.

Le but de ce rapport n'est pas de fournir une étude des évidences impressionnantes qui ont été accumulées au sujet de la Tci depuis les publications de **Friedrich Jürgenson**, **Constantin Raudive** et autres chercheurs du milieu du 20e siècle. Tout cela a largement été documenté dans différents ouvrages.

Il suffit de dire que le sujet a été étudié à travers les communications paranormales enregistrées, souvent sous contrôles rigoureux, à travers divers systèmes électroniques tels que magnétophones, appareils de radio, ordinateurs, télécopieurs et téléphones.

Beaucoup de chercheurs dans ce domaine ont été convaincus, non seulement de la réalité de ces communications, mais aussi de leur origine paraissant provenir des défunts, ce qui fournissait alors le support pour valider l'hypothèse de la survie après la mort physique.

Marcello Bacci qui a été prolifique dans l'obtention de telles communications, essentiellement consacrées à reconforter les parents affligés, est aussi intéressé pour travailler en coopération avec les scientifiques afin de démontrer la crédibilité de ses résultats (par exemple avec "Il Laboratorio" à Bologne en Italie, le seul laboratoire en Europe qui s'est consacré à la recherche scientifique et l'analyse des phénomènes paranormaux). Technicien expérimenté de radio lui-même, il ne prend pas d'argent pour ce travail et ne cherche pas à faire de publicité.

Dans ses expériences de Tci, Marcello Bacci utilise la méthode radio avec voix directe (Direct Radio Voice en anglais : DRV), soit la méthode qui cherche à obtenir des communications paranormales directement à travers le poste de radio, méthode dans laquelle les voix s'adressent fréquemment aux auditeurs par leur nom, répondent à des questions qui leur sont posées, et quelquefois fournissent de pertinents et longs textes d'information. Pour cela il utilise une radio à tubes (ancienne radio à lampes ou valves), réglée sur un bruit blanc dans la bande des ondes courtes, plutôt que la technologie transistorisée.

L'expérience détaillée dans ce rapport est une suite à plusieurs autres expériences déjà réalisées de cette manière. Deux de ces expériences précédentes avaient été rigoureusement contrôlées de la même façon.

Dans la première, conduite en 1985 en présence de Dr. Eng. **Carlo Trajna**, une deuxième radio avait été installée à côté de celle utilisée par Bacci, connectée à la même source d'énergie, avec antenne indépendante et réglée sur la même fréquence en onde courte. Pendant que la radio de Bacci recevait les communications des voix paranormales, la deuxième radio ne recevait que

le bruit blanc sur lequel elle était réglée. Cette expérience éliminait définitivement la possibilité que les voix paranormales puissent être produites frauduleusement.

Dans la deuxième, réalisée en 2002 en présence de **Mario Salvatore Festa** et **Franco Santi**, deux lampes : ECC85 (lampe FM) et ECH81 (lampe convertisseur AM/SW) ont été retirées de la radio de Bacci pendant qu'il recevait des voix paranormales. Cela n'avait pas affecté la réception (étant entendu qu'en l'absence de ces lampes, aucune émission normale ne peut être reçue dans la bande des ondes courtes) et les voix ont continué sans diminuer de puissance. Pendant cette expérience le Professeur Festa a aussi mesuré les intensités du champ électrique et du champ magnétique de la radio, lorsqu'elle était éteinte et en fonctionnement, pendant la transmission normale et pendant la période où le phénomène des voix se produisait. Il a été démontré que ces champs ne montraient aucune variation dans ces différents cas, même lorsque les lampes ont été retirées. Cette démonstration confirmait à l'évidence que les voix ne pouvaient pas être le résultat de transmissions frauduleuses.

Participants à l'expérience

Lorsque la session expérimentale a commencé, Marcello Bacci s'est assis devant sa radio, un *Normende*, modèle *Fidelio* des années 50, le professeur **Fontana** à côté de lui sur sa gauche, et le Dr. **Anabela Cardoso** immédiatement derrière lui, afin qu'elle puisse jeter un coup d'oeil par-dessus son épaule gauche qu'elle pouvait toucher avec son menton. Le professeur Festa, déjà nommé à propos d'une des deux expériences précédemment décrites, était assis à gauche d'Anabela Cardoso, et M. **Robin Foy** sur la droite de Bacci.

Ces quatre investigateurs restèrent à proximité de Marcello Bacci durant toute l'expérience. L'ingénieur en aéronautique **Paolo Presi** était à gauche de



Laura Pagnotta à côté de la radio

Bacci, séparé de lui par Mme **Laura Pagnotta**, fille de **Silvana Pagnotta** (décédée en 2001) proche

collaboratrice et observatrice du travail de Bacci

pendant une vingtaine d'années, et par le professeur Fontana.

Le technicien radio **Franco Santi**, déjà nommé aussi avec le professeur Festa, pouvait se déplacer dans la pièce si nécessaire au cours de l'expérience. M. **Angelo Toriello** (dénommé Emanuele) et M. **Sandro Zampieri**, deux autres observateurs proches de M. Bacci pour bon nombre d'années, étaient aussi dans l'assistance. M. Toriello s'est assis à droite d'Anabela Cardoso, et M. Zampieri derrière le professeur Festa. Parmi les autres personnes présentes à cette session, il y avait :

L'avocat **Amerigo Festa**, un autre chercheur qui a travaillé pendant quelques années avec Bacci, accompagné par sa femme **Rossella Forte** ;

Sandro Zampieri (Sandro était le traducteur officiel du groupe en anglais) avec sa femme Maria ;

Mme **Carmelina** et M. **Gennaro Dara**, M. **Franco Grigiotti**, un vieil ami proche de Marcello ;

Mme **Angela** et M. **Luciano Manzoni**, responsables de l'enregistrement des sessions et des transcriptions.

Dans la pièce il y avait aussi quelques mamans qui avaient perdu leurs enfants et quelques autres expérimentateurs exceptionnellement admis à la session, ce qui faisait un total de 37 personnes.

Dispositions techniques

L'expérience présente a eu lieu dans le laboratoire de Marcello Bacci à Grosseto, sous un éclairage mural électrique bleuté de 25 watts, situé légèrement à droite de la radio et suffisamment clair pour permettre aux investigateurs d'observer attentivement tous les mouvements effectués par Bacci et par les personnes présentes.

Antérieurement à l'expérience, le laboratoire et la radio avaient été l'objet d'une complète inspection par les spécialistes présents.



Le laboratoire de psychophonie Bacci à Grosseto (Italie)

La radio a été disposée sur un établi placé contre le mur, directement en face des investigateurs, de manière à ce qu'elle soit inaccessible de l'arrière, excepté en s'appuyant sur un banc placé devant. L'arrière de la radio n'était pas fermé, et un espace suffisant était laissé par rapport au mur pour que

le technicien radio Franco Santi puisse atteindre l'intérieur en s'appuyant sur le banc. L'inspection antérieure à l'expérience avait vérifié qu'il n'y avait aucun accès à la radio à travers l'établi ou par le mur.



Disposition du matériel

Derrière Bacci et les investigateurs, séparées d'eux par approximativement un mètre et demi, étaient alignées les chaises sur lesquelles furent assis les parents d'enfants décédés. Aucun membre de ce dernier groupe n'a pris une partie active à l'expérience ou a approché la radio utilisée par Marcello Bacci.

Déroulement de l'expérience

L'expérience a commencé à 19h10. Les enregistreurs audio (analogique et numérique) ont été mis sous tension pour enregistrer les débats. Bacci a allumé sa radio en sélectionnant la bande des ondes courtes. Il a alors, suivant sa pratique habituelle, commencé à mouvoir lentement le bouton de réglage de la gamme de 7 à 9 mégahertz. Comme attendu, cela a produit une gamme de transmissions radio, mélangées avec des bruits blancs. Bacci a expliqué en italien qu'il était en train de chercher "le bon bruit blanc". Cette procédure a continué environ 15 à 20 minutes, jusqu'à ce que Bacci prononce, toujours en italien : "*Je les ressens, ils vont venir*". À ce point il a cessé de faire tourner le bouton, et le bruit blanc s'est changé en un tourbillon de sons qui pourrait être décrit indifféremment comme le vent ou le remous des vagues. Après que ce bruit ait diminué (il est pourtant souvent



La radio de Marcello Bacci

revenu simultanément avec les voix, comme si c'était d'une certaine façon la porteuse nécessaire) les voix sont devenues audibles à la radio. Les premiers mots furent en italien, puis ont été suivis par des mots en espagnol. Bacci a alors informé son interlocuteur, responsable des voix, qu'il pouvait parler en portugais, anglais ou espagnol. Les communicateurs

invisibles se sont donc adressés à David Fontana et Robin Foy en anglais et à Anabela Cardoso en espagnol.

Dans le déroulement de la session qui a duré approximativement une heure, il a été entendu cinq ou six voix séparées (l'une d'elles semblait venir d'une femme, les autres étaient masculines) parlant en anglais et en espagnol, aussi bien qu'en italien, quelques-unes avec une clarté qui ressemblait à des voix normales, d'autres avec une sonorité qui caractérise beaucoup de voix Tci et qui les rendent distinctes d'une articulation normale. La sémantique parfois étrange des messages Tci, caractéristique de beaucoup de communications, était aussi présente dans les voix (par exemple, en s'adressant à Anabela Cardoso, le communicateur a fait référence à sa visite à Marcello Bacci avec les mots : "*Anabela est ici, vous allez vers le chef instructeur*"), de même que les rythmes ondulants des paroles. Quelquefois l'onde sonore qui portait les voix a été déformée, mais en dépit de ces caractéristiques, environ 70% des messages a présenté une signification claire aux destinataires. Cinq d'entre eux étaient prononcés couramment pour toutes les langues utilisées, que ce soit en italien et anglais, mais aussi bien, pour Anabela, que dans sa langue maternelle le portugais.

Les voix faisaient référence aux personnes présentes par leurs prénoms, et s'adressèrent au professeur Fontana par ses prénom et nom "*David Fontana*" (peut-être pour le distinguer de David Pagnotta qui était aussi présent dans la pièce), en ajoutant : "*Ciao David*". Marcello Bacci lui-même a été fréquemment appelé "*Marcello*" ou directement "*Bacci*". Tous les noms ont été donnés clairement, et étaient facilement reconnaissables. Quelquefois les voix ont répondu aux questions dans une langue différente de celle utilisée par le questionneur, et quelquefois ils ont changé de langue dans le cours même de leurs réponses. Il ne fut pas répondu à toutes les questions, et pour certaines seulement après une pause.

L'événement le plus considérable pendant cette expérience, celui qui la marque avec une importance historique dans l'histoire de la recherche en Tci, mais aussi dans la recherche psychique en général, s'est produit vers la fin de la session.

Comme il a été mentionné plus tôt, la découverte par le professeur Festa et le technicien Santi que

le fait d'ôter deux lampes de la radio, sans suppression de la réception des voix paranormales, avait fourni l'évidence cruciale que les voix n'avaient pas été produites par des transmissions frauduleuses. Cependant, certains critiques avaient suggéré que même sans ces deux lampes, il était encore techniquement possible pour la radio de produire des sons dans les autres gammes d'ondes. Par conséquent, il a été décidé, avec le consentement de Marcello Bacci, que dans l'expérience présente les cinq lampes seraient enlevées pendant la réception des voix paranormales.

En conséquence, approximativement une heure après le commencement de l'expérience, et pendant que les voix continuaient à se faire entendre, le technicien radio Franco Santi a enlevé quatre lampes et, après une courte pause due aux difficultés de maniement

du verre
chaud, la
cinquième et
dernière
lampe. Toutes
les lampes :
ECC85 et
ECH81 (les
deux qui



avaient été enlevées dans l'expérience de 2002), EF89 (l'amplificateur de fréquence intermédiaire), EABC80 (le détecteur AM/FM et amplificateur des basses fréquences), et EL84 (l'amplificateur de puissance) étaient visibles à l'extérieur de la radio et disposées sur l'établi.

➔ **En dépit de l'absence de toutes ces lampes, les voix ont continué avec le même volume et la même clarté qu'auparavant.**

Quand les voix ont fait une pause, Marcello Bacci, sans avertissement préliminaire et cédant manifestement à une impulsion, a éteint la radio et l'éclairage du panneau frontal en verre a disparu. Après 11 secondes de silence (les valeurs rapportées ont été reprises de la bande enregistrée pendant l'expérience) les observateurs pouvaient entendre des sifflements modulés (sons semblables à celui des lanières d'un fouet) et le signal acoustique habituel qui précède la réception des voix paranormales par Bacci, et qui est semblable à un tourbillon d'air. La voix du communicateur invisible, mélangée avec les sifflements, a recommencé 21 secondes après que Bacci ait éteint la radio et a continué pendant 23 secondes (comme chronométré sur la cassette audio), avec la même qualité acoustique que précédemment, peut-être un peu plus lent, mais aussi clair. Quand le discours fut terminé, les sifflements sont restés

encore 6 secondes, tandis que le tourbillon qui a fait suite à la déclaration est devenu de plus en plus faible pour finalement disparaître après 12 secondes. Cependant, le contact n'a pas paru être terminé durant 53 secondes supplémentaires, pendant lesquelles le tourbillon pouvait encore être entendu, de même qu'une voix masculine très faible qui a semblé émerger du bruit de fond et commenter la phrase prononcée par Mario Festa "*Siete grandi*" (Vous êtes grands).

→ **Le phénomène a duré pendant 2 minutes et 20 secondes après que la radio ait été éteinte.**

Pendant ce temps, le technicien Franco Santi a inspecté l'intérieur de la radio avec sa lampe électrique dont le rayon lumineux fut brièvement visible à travers le panneau de verre. Cette partie de l'expérience était imprévue, elle a occasionné une surprise particulière de la part des observateurs.

Dans les trois parties de l'expérience (le poste allumé avec les lampes en place, le poste allumé



avec les lampes ôtées, et le poste éteint avec les lampes enlevées) les voix sont sorties clairement du haut-parleur de la radio, et, à part ce qui a pu être une légère perte de qualité après que le poste ait été éteint, avec le même volume et la même clarté. A la fin, la radio a été allumée de nouveau pour une courte période, mais aucune voix supplémentaire n'a été entendue pendant ce temps, et l'expérience s'est arrêtée.

Franco Santi a alors fait pivoter le poste afin que l'intérieur puisse être attentivement inspecté par l'ensemble des participants, alors que toutes les lumières de la pièce étaient à présent allumées. Anabela Cardoso et le professeur Fontana ont tous les deux pris des photographies de l'intérieur de la radio et des cinq lampes sur l'établi. L'avocat Amerigo Festa a aussi documenté l'événement avec sa caméra vidéo et fait un compte rendu écrit détaillé des événements en général, et particulièrement lorsque Franco Santi a enlevé les lampes et lorsque Bacci éteignit sa radio. Ce rapport a été déclaré correct et signé par toutes les personnes présentes.

Conclusions

De l'avis des auteurs de ce rapport, et de tous les autres observateurs bien informés présents, cette expérience est d'une importance primordiale dans l'histoire de la recherche psychique, parce que la persistance des voix en l'absence de lampes dans le poste de radio, et à fortiori pendant l'intervalle où la radio a été éteinte, exclue de manière décisive toute possibilité de fraude ou de réception de transmissions parasites. L'expérience a été dirigée et suivie en présence, et avec la participation, d'investigateurs ayant de nombreuses années d'expérience en Tci, de même qu'en d'autres domaines de recherche psychique (c'est le cas du professeur Mario Festa, du technicien radio Franco Santi et de l'ingénieur en aéronautique Paolo Presi, avec une solide expérience en technologie de radio. De plus, Paolo Presi est un auditeur certifié d'expérimentation en ondes courtes, avec licence SWL n° 2330). Cela exclue l'hypothèse d'une mauvaise observation des faits ou toute autre forme d'erreur des expérimentateurs.

→ **Les résultats de cette expérience, additionnés avec ceux délivrés par celle de 2002 avec le professeur Festa et Franco Santi, fournissent de fermes évidences de l'authenticité des voix de Marcello Bacci.**

Annexe

Pour terminer, voici le résumé des événements relevés sur les enregistrements effectués pendant la session :

Temps = 00 s Bacci allume son poste.

Silence.

T = 11 s La modulation démarre (sifflement similaire aux lanières d'un fouet) et le signal conventionnel se fait entendre (genre vent et vague).

T = 21 s Une voix commence à se faire entendre sur la porteuse.

T = 44 s Les voix s'arrêtent, mais le sifflement et le signal conventionnel continuent à être entendus.

T = 50 s Le sifflement s'arrête.

T = 56 s Le signal conventionnel s'arrête.

Silence.

T = 109 s Un nouveau signal conventionnel démarre.

T = 127 s Une faible voix masculine émerge du bruit de fond et semble répondre à la réflexion de Mario Festa : "*Vous êtes grands*".

T = 140 s Fin du signal et fin du contact.

Silence.